

Métiers, conduit un peu plus haut au boulevard et à la porte du même nom (p. 50). Nous descendons à l'opposé pour voir *St-Nicolas-des-Champs*, église gothique agrandie au xv<sup>e</sup> s. et dont le chœur a été reconstruit dans le style de la renaissance. Ce qu'elle a de plus remarquable, c'est son portail, flanqué d'une tour carrée à dr. Le maître autel a une Assomption de *Simon Vouet*. On remarque aussi particulièrement les boiseries de l'orgue.

La rue *Réaumur*, qui passe à g. de cette église et se prolonge plus loin jusqu'au square du Temple (p. 49), nous ramène à la rue de Turbigo. Immédiatement à g. se voient les vastes bâtiments de la nouvelle *Ecole Centrale des Arts et Manufactures*, destinée à remplacer celle de la rue de Thorigny. L'école forme des ingénieurs civils. Les élèves y sont admis par voie de concours et la durée des études est de trois ans. Le régime est celui de l'externat.

La rue de Turbigo passe plus loin, à g., devant l'*école municipale Turgot*, à dr. derrière l'église *Ste-Elisabeth* (p. 49), et elle rejoint la rue du Temple (p. 49), non loin de la place de la République (p. 49).

### III. De la place de la République au Père-Lachaise.

Le Père-Lachaise étant à plus de 2 kil. de la place de la République et la visite de ce cimetière fatigante, on fera bien de s'y rendre en voiture, et si on ne l'a déjà fait, on devra déjeuner avant de partir, car il n'y a pas de restaurant convenable dans le voisinage du cimetière.

Nous suivons d'abord, à dr., le *boulevard Voltaire* (pl. R. 26, 29; III), grande rue moderne de 3 kil. de longueur, s'étendant en ligne droite jusqu'à la place de la Nation (p. 181) et que suivent les tramways du Louvre au Cours de Vincennes. A 600 m. de la place, on traverse le boulevard Richard-Lenoir, sous lequel passe le canal *St-Martin* (v. p. 48).

*ST-AMBRROISE* (pl. R. 29), un peu plus loin à g., a été bâti de 1863 à 1869 par Ballu. C'est une église romane remarquable, en forme de croix et à trois nefs, avec un grand porche à trois arcades, au-dessus duquel règne une balustrade. Plus haut, la façade présente une belle rosace et trois fenêtres dans le pignon. Deux belles tours hautes de 68 m., sur les côtés, en dehors du vaisseau de l'édifice, complètent cette façade, que leur disposition fait paraître trop large. On remarque à l'intérieur des peintures murales par *Lenepveu* et des vitraux par *Maréchal*.

Plus loin, la *place Voltaire*, devant la *mairie du XI<sup>e</sup> arrondissement*. Sur cette place s'élevait auparavant la statue du prince Eugène qui est aux Invalides et que doit remplacer une statue de Voltaire par J. Maillot. A g., l'*avenue Parmentier*, encore inachevée.

Nous prenons maintenant dans l'angle N.-E. de la place, à g., la *rue de la Roquette*, naguère encore bordée de baraques, mais qui subit une transformation complète. Vers le milieu, une petite place devant deux grands bâtiments semblables à des forteresses, celui de g., la *prison des jeunes détenus*, celui de dr. la

*PRISON DE LA ROQUETTE*. C'est ici que sont enfermés les crimi-

nels condamnés à la peine capitale ou à la déportation. Les exécutions se font en face de cette prison; la place est marquée par cinq dalles oblongues dans le pavé.

C'est à la Roquette que furent assassinés, le 24 mai 1871, Mgr Darboy, archevêque de Paris, le président Bonjean, l'abbé Deguery, curé de la Madeleine, et trois autres prêtres, otages de la Commune. Les 26 et 27 mai, 87 personnes emprisonnées à la Roquette sous différents prétextes y furent également fusillées, et la nuit du 26, 28 gendarmes en furent extraits et conduits au Père-Lachaise, où ils partagèrent le même sort. Enfin, dans l'après-midi du 27, on mit en liberté tous les condamnés que renfermait la prison et on leur donna des armes. Alors commença un massacre général de ceux qui avaient été emprisonnés par la Commune, parmi lesquels périrent de nouveau 70 gendarmes.

Des magasins de monuments funèbres annoncent l'approche du cimetière, qui est à l'extrémité de la rue de la Roquette.

Le *\*\*Père-Lachaise* (pl. R. 32) est le premier et le plus curieux des trois grands cimetières de Paris; les deux autres sont: le cimetière *Montmartre* (p. 168) et le cimetière du *Montparnasse* (p. 222). Il est situé sur une colline entre les anciens quartiers de Charonne, à dr., et de Ménilmontant, à g. Il doit son nom au père jésuite *Lachaise*, confesseur de Louis XIV, qui possédait une maison de campagne à l'endroit où se trouve aujourd'hui la chapelle. Cette campagne fut achetée en 1804 par la ville, pour être affectée à sa destination actuelle. Depuis, l'enclos a été considérablement agrandi, au point qu'il a aujourd'hui 44 hectares de superficie. Le Père-Lachaise sert aux inhumations des quartiers du N.-E. de Paris; mais tous les habitants peuvent y acheter des sépultures, et c'est presque la mode, dans le grand monde, de se faire enterrer au Père-Lachaise.

Il y a trois sortes de sépultures dans les cimetières: les *fosses communes*, dans lesquelles les indigents, c'est-à-dire en réalité les deux tiers de la population, sont inhumés gratuitement, au nombre de 40 à 50 l'un à côté de l'autre; les *fosses temporaires* et les *sépultures à perpétuité*. Les deux premières catégories ne se retrouvent plus que dans les cimetières en dehors de la ville, notamment dans ceux de *St-Ouen* au N. et d'*Ivry* au S. La *concession à perpétuité* d'un terrain de 2 m. carrés, le plus petit espace nécessaire pour une personne au-dessus de sept ans, se paie 500 fr., dont 400 pour la ville et 100 pour les pauvres. On ne paie que la moitié pour les enfants. Le prix de chaque mètre carré de plus va en augmentant, de sorte qu'il est déjà de 1000 fr. au-dessus de 6 m. — Les enterrements se font à Paris par l'entremise de la *Compagnie des pompes funèbres*, dont le siège est dans la rue d'Aubervilliers, 104, et d'après un tarif fixé par la police. On peut choisir entre neuf différentes classes, qui coûtent de 12 fr. 75 c. à 7144 francs. Les frais d'église ne sont pas compris dans ce tarif. Les pauvres sont inhumés gratuitement.

Les cimetières sont ouverts, suivant la saison, de 6 h., 7 h. ou 7 h.  $\frac{1}{2}$  du matin à 7 h., 6 h., 5 h. ou 4 h.  $\frac{1}{2}$  du soir.  $\frac{1}{4}$  d'h. avant la fermeture, on sonne une cloche et les gardiens crient: «on ferme les portes!» Les visiteurs ont encore alors le temps d'atteindre la porte, même de l'endroit le plus éloigné. Les portiers veillent à ce que personne n'emporte quelque chose des cimetières sans un laisser-passer; cette consigne s'étend même à de simples fleurs.

Une visite du Père-Lachaise, même très superficielle, exige env. 4 h. On peut y aller en voiture dans les avenues, mais l'usage est

de le visiter à pied. C'est du reste en s'y promenant à loisir qu'on peut jouir pleinement des impressions de cette immense nécropole, et bien comprendre le langage muet de ses innombrables monuments. Outre qu'on y rencontre de noms connus du monde entier, il y a une multitude de monuments qui se distinguent par leur exécution artistique. Aussi ce cimetière est-il une des curiosités de Paris et presque une promenade publique. Bien des allées sont comme des rues bordées de somptueuses demeures, et ce ne sont pas toujours les tombes des hommes les plus illustres qui attirent le plus l'attention. — L'usage veut qu'on se découvre au passage des enterrements, non seulement au cimetière, mais encore dans les rues.

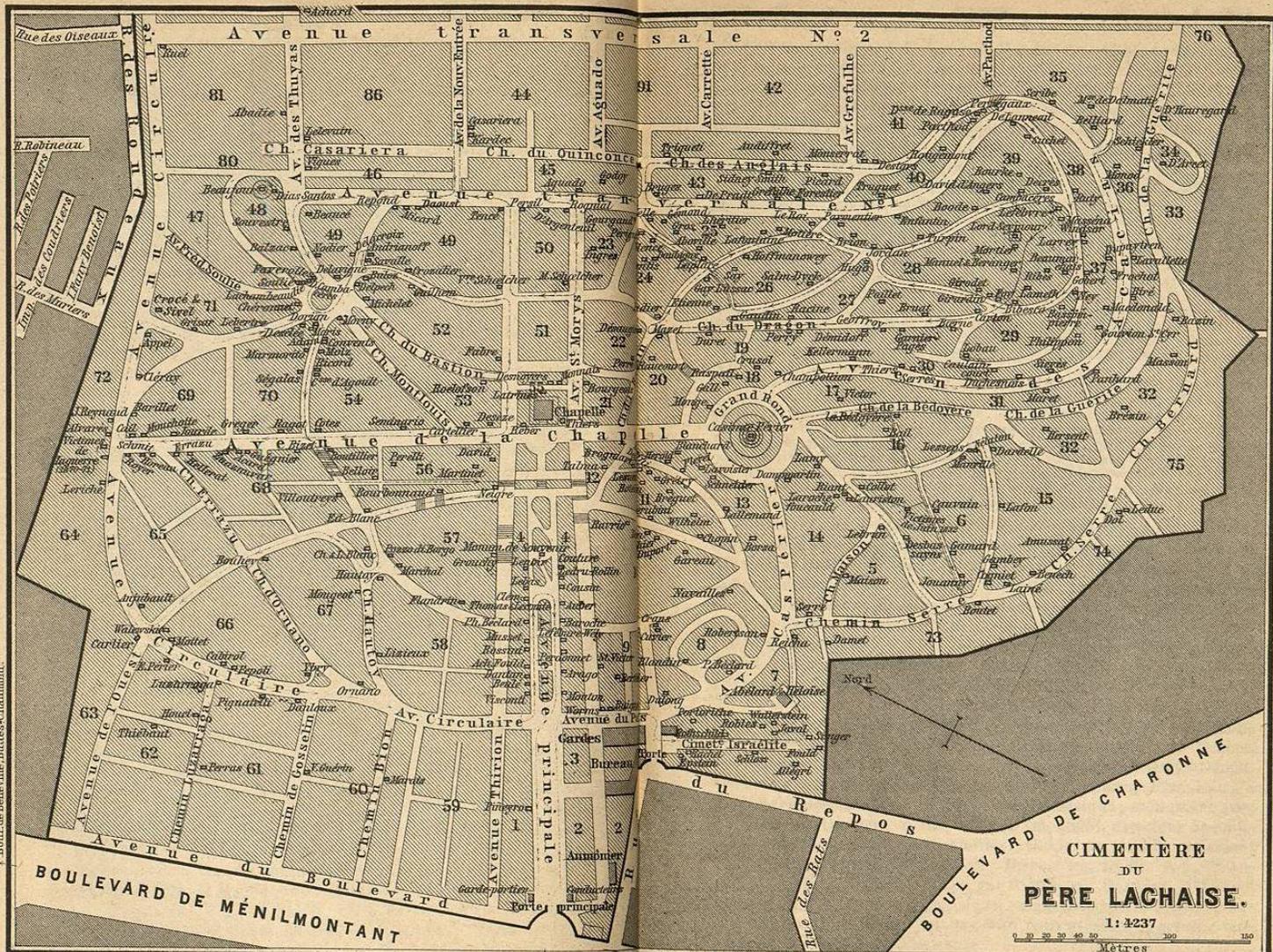
On peut avoir dans le petit bâtiment à dr. de l'entrée un *conduc-teur*, auquel on paie 3 fr. Mais il en est des guides ici comme ailleurs, et on n'en aura pas besoin avec le plan ci-joint, à moins qu'on ne veuille trouver rapidement une tombe en particulier, surtout une tombe ancienne; car il pourra se faire qu'elle soit de peu d'apparence, les monuments étant dans le principe beaucoup moins prétentieux qu'aujourd'hui. Notre plan, refait avec beaucoup de soin, a particulièrement pour but de signaler les monuments les plus remarquables, que le visiteur rencontrera sur son chemin ou pourra trouver ordinairement sans difficulté. Quantité de noms sont inconnus, malgré la prétention qu'on a eue de les éterniser; nous n'aurons donc pas alors de détails à donner.

Pour une simple visite, le mieux sera de suivre l'itinéraire marqué sur le plan par des flèches, en s'aidant des indications suivantes. Les personnes pressées pourront abréger en passant les parties imprimées en petits caractères. Les numéros sur le plan sont ceux des divisions officielles, dont quelques-unes se subdivisent en sections.

Dans l'AVENUE PRINCIPALE, à g., le joli monument en marbre d'un enfant, *Ric. Pineyro* (m. 1874), avec une statue de l'Espérance. Suite de l'avenue, p. 156.

Nous tournons plus haut dans la 2<sup>e</sup> allée latérale de dr., l'AVENUE DU PUIS. — A g., *Worms de Romilly*. Riche chapelle en granits de Bretagne et d'Ecosse. A côté, *Buignet* (m. 1876), professeur à l'école supérieure de pharmacie. Dans l'avenue de g., *Paul de St-Victor* (m. 1881), le littérateur. Buste en bronze par Guillaume. Derrière, *Berthelier* (m. 1882). Buste en bronze par Rougelet. Plus haut, un joli monument d'enfant avec une statuette de marbre. — Plus loin, à g. de l'avenue, *P.-L. Dulong* (m. 1838), chimiste et physicien. Obélisque et médaillon de David d'Angers.

Nous appuyons à dr. pour visiter le CIMETIÈRE ISRAËLITE, qui n'est plus, comme auparavant, séparé de l'autre par un mur. A dr., *Rachel* (m. 1858), la tragédienne. Derrière, la riche chapelle *Epstein*. Plus loin, à g. de l'allée, celle de la famille *Rothschild*. Puis, à dr., les monuments de *Schloss* et *Allégri*. Dans le fond, *Mme Fould*, dame très charitable. A g., le monument *Singer*, avec de beaux bas-reliefs, etc. — Nous continuons de là tout droit à g.



Gravé et imprimé par

Rue de la Roquette

Place de la Nation (du front)

Wagner & Debes, Leipzig

Boul. de Belleville, Bâties-Charmant.

Cours de Vincennes

Le **\*\*monument d'Abélard et Héloïse** (m. 1141, 1163), qu'on voit de loin, avec son haut baldaquin goth., est un des plus beaux et des plus populaires du cimetière. Il a été reconstitué de divers débris par Alex. Lenoir (p. 210). Sous le baldaquin est un sarcophage avec les statues couchées des deux amants infortunés.

Les personnes pressées monteront ici directement par l'AVENUE CASIMIR PÉRIER au Grand-Rond (v. ci-dessous).

Nous tournons à dr. dans le chemin Serré, puis dans le 2<sup>e</sup> à g., le chemin Lebrun. A dr., au 2<sup>e</sup> arbrisseau, **\*Desbassays** (le baron). Belle Pleureuse par Ricci. — A g., **\*Fr. Lebrun** (m. 1824), duc de Plaisance, 3<sup>e</sup> consul après le 18 brumaire, etc., traducteur d'Homère et du Tasse. — A dr., les **victimes de Juin 1832**. — A g., le maréchal de **Lauriston** (m. 1828), une chapelle des **Larochejoucauld**, etc. — Nous tournons à dr. et redescendons du même côté au delà des victimes de Juin, dans un sentier bordé de nouveaux monuments remarquables, jusqu'au chemin Serré, où nous voyons la jolie chapelle **Boutet**. Puis nous remontons encore à g., dans le chemin Grammont, où sont également de beaux monuments de construction récente. A dr., **L. Cogniet** (m. 1880), le peintre. Médaillon et beaux ornements. Dans le haut, à g., **Nélaton** (m. 1873), le célèbre médecin, et la famille de **Lesseps**.

Nous allons à g. jusqu'au chemin à côté des victimes de Juin et nous tournons en face à dr., puis à g. Dans le massif, à dr., **Bail**. Belle pleureuse en marbre. — Plus loin à dr., au bord de l'autre chemin, **la Bédoyère**, le premier colonel qui se déclara pour Napoléon à son retour de l'île d'Elbe, condamné à mort et fusillé en 1815. Sur le point de partir pour l'Amérique, il revint à Paris pour voir encore une fois sa femme et son enfant, et fut arrêté; c'est ce qu'indiquent les bas-reliefs. — En deçà de ce monument, à dr., celui de **Victor, duc de Bellune** (m. 1841), maréchal de l'Empire et ministre sous Louis XVIII. — Puis le

**GRAND-ROND**. — Au milieu, **\*\*Casimir Périer** (m. 1832), député, orateur célèbre et ministre sous Louis-Philippe, statue de bronze, sur un haut piédestal, par Cortot. — Au N., **\*Raspail** (m. 1878), le fameux démocrate. Magnifique bas-relief par Etex, rappelant la mort de la femme de Raspail pendant qu'il était en prison, à la suite de l'attentat de mai 1848, ayant pour but de dissoudre l'Assemblée Nationale. — Plus loin à dr., **\*Crusol d'Uzès**, général. Beaux bas-reliefs allégoriques. — A g., près du rond-point et de l'avenue de la Chapelle, **\*Monge** (m. 1820), le mathématicien.

Nous suivons l'avenue de la Chapelle, prenons le chemin Méhul, le 1<sup>er</sup> à g., puis à dr. le chemin Talma. A dr., en face d'une large allée où nous reviendrons, **Talma** (m. 1826), le fameux tragédien. — Nous tournons plus bas à g. dans le chemin Denon. Du côté dr., **Ravrio** (m. 1814), fabricant de bronze. Plus loin, à g., **\*Chérubini** (m. 1842), compositeur de musique; monument avec bas-relief de Dumont. A dr., **\*Denon** (m. 1825), directeur des musées, statue de bronze par Cartellier; **Gohier** (m. 1830), président du Directoire, médaillon de David; **Duport** (m. 1853). A g., **\*Chopin** (m. 1849), pianiste, statue par Clésinger. Derrière, **\*Wilhem** (m. 1842), compositeur de musique, médaillon par David. Quelque pas plus loin, à dr., au bas d'un petit escalier, **Gareau**; monument avec une belle Pleureuse.

Nous nous retrouvons ensuite à g. dans le chemin Méhul. A dr.,

l'écart, sous des arbres, \*Borsa (m. 1820); monument avec un haut-relief. Plus loin, Hérold (m. 1853), compositeur de musique.

Appuyant ici de nouveau à g., nous pénétrons dans la division consacrée aux artistes, dont nous venons de faire le tour. C'est une des plus anciennes du cimetière, et les tombes s'y pressent à peu près sans ordre. A g. de l'allée en face de Talma, les deux Brongniart, le minéralogiste (m. 1847) et l'architecte (m. 1813); à dr., Hérold (m. 1882), préfet de la Seine; Lesueur (m. 1837), compositeur de musique. En face, Delille (m. 1813), le poète, dont le grand monument sans caractère est tout dégradé. Derrière, \*Bellini (m. 1833; ses cendres ont été transférées à Catane, sa patrie); Grétry (m. 1813), Boieldieu (m. 1834), compositeurs de musique, etc.

Nous traversons le chemin que nous avons suivi précédemment, repassons au monument de Cas. Périer et prenons l'AVENUE DES ACACIAS, à dr. du tombeau de Raspail. — A g., Champollion (m. 1836), le célèbre archéologue. Plus loin, Kellermann (m. 1820), maréchal de l'Empire et duc de Valmy. Dans le haut, la grande chapelle Démidoff (p. 153). Ensuite, Thiers (m. 1877), l'homme d'Etat bien connu (v. p. 155). Serres (m. 1868), professeur de médecine. \*A. Duchesnois (m. 1835), tragédienne célèbre. Bas-relief de Lemaire. — A dr., Maret (m. 1839), duc de Bassano, diplomate et ministre du premier empire. Temple à colonnes doriques, sans inscription. A g., Sieyès (m. 1836), homme d'Etat, membre de la Convention et du Directoire et consul après le 18 brumaire.

Puis, à dr., \*Panhard-Dufour. Grande sépulture de famille, une véritable chapelle. A g., \*Gouvion Saint-Cyr (m. 1830), maréchal de l'Empire. Statue de David d'Angers. — Macdonald (m. 1840), maréchal de l'Empire et duc de Tarente. A dr., la chapelle de la famille de Biré, contenant un beau bas-relief, le Christ vainqueur de la mort, par Duseigneur. A g., dans le haut, la statue équestre du baron Gobert (v. ci-dessous). A dr., \*Ch. de Lavalette (m. 1830), général et directeur des Postes, condamné à mort après le retour des Bourbons, et qui s'évada avec les vêtements de sa femme. A g., Dupuytren (m. 1835), le grand chirurgien. A g. du chemin latéral, le comte Belliard (m. 1832), général et ambassadeur de France à Bruxelles. Derrière, la grande chapelle de la marquise de Dalmatie (m. 1866). A dr. du chemin Abadie, à l'écart, \*Schickler. Chapelle à cariatides tournée de l'autre côté. Dans le chemin du bas, \*d'Hauregard. Magnifique chapelle renaissance, avec des statues.

Nous revenons à l'avenue des Acacias. A dr., \*Scribe (m. 1861), le célèbre dramaturge.

Nous montons plus loin, par un escalier à dr. A g., Perregaux (m. 1808), banquier. Derrière, la duchesse de Raguse (m. 1857). Grande chapelle. Plus loin à g., la grande chapelle de la famille de Rougemont. A dr., Destors. Belle chapelle renaissance. A côté, le comte Monserrat (m. 1820), général. A g. après un sentier, Picard (m. 1829), auteur dramatique. A dr., d'Audiffret. A g., Sidney-Smith (m. 1840), amiral anglais, vainqueur de Bonaparte à St-Jean-d'Acre (1799). Plus loin à dr., \*Triqueti (m. 1874), statuaire. Bas-relief par le défunt, la Résurrection de Lazare.

Nous tournons à g. pour suivre l'AVENUE TRANSVERSALE n° 1. Au coin, A. de Bruges (m. 1820), général. Vers le milieu, à g., la grande chapelle Gréfulhe, sans inscription. Ensuite \*Forestier; statue de Toussaint. Au delà d'un sentier, le comte Truguet (m. 1839), amiral et homme d'Etat. Du côté dr., \*Enfantin (m. 1864), le saint-simonien. Buste colossal par Millet. On aperçoit la rotonde de la sépulture Boode, mentionnée ci-dessous. A g. en descendant, le comte Pachod (m. 1830), général, etc.

Au coin, Delanneau (m. 1830). Puis \*Suchet (m. 1826), maréchal et duc d'Albuféra. Plus loin, à g., Ruty (m. 1823), général. A dr., après le chemin latéral, Lefebvre (m. 1820), maréchal et duc de Dantzick. \*Masséna (m. 1817), maréchal de l'Empire, duc de Rivoli et prince d'Essling. Monument par Bosio et Jacques. Puis, à g., Windsor (m. 1830), fondateur de l'éclairage au gaz, dont le monument a encore dans le haut un trou fait par un boulet en 1871. A côté, Larrey (m. 1848), chirurgien. Plus loin, le \*baron Gobert, général tué en Espagne en 1808, et son fils, m. en 1833. Groupe et bas-relief par David. En face, la pierre tumulaire de Beaumarchais (m. 1799), l'auteur dramatique. Nous suivons le même chemin, à dr. A dr., \*Georges Bibesco, prince de Valachie, et son épouse. Chapelle byzantine. Plus loin, \*\*Foy (m. 1825), général et orateur célèbre. Statue et bas-reliefs par David.

Les personnes pressées pénétreront ici dans le massif pour voir les monuments de Béranger, Mortier et Lord Seymour (v. ci-dessous).

Après Foy, dans le chemin St-Louis, Stan. de Girardin (m. 1827), homme politique sous la Révolution et sous l'Empire. Puis, Girodet-Triouon (m. 1824), le peintre. — Nous prenons ensuite un sentier à dr., à l'endroit où le chemin tourne. A g., la famille de V. Hugo.

Dans le chemin Jordan, à dr. de ce carrefour, d'abord, en face, C. Jordan (m. 1821), membre du conseil des Cinq-Cents. Plus loin, à g., le mausolée de Boode, négociant d'Amsterdam, rotonde avec des mosaïques dans le haut. J.-J. Cambacères (m. 1824), jurisconsulte, 2<sup>e</sup> consul après le 18 brumaire. Derrière, sur la droite, Bourke (m. 1821), ambassadeur de Danemark. Bas-relief par David d'Angers (m. 1856), dont le simple monument est au 3<sup>e</sup> rang, non loin de Boode. — A l'extrémité du chemin, à g., Decrès (m. 1821), duc, amiral et ministre du 1<sup>er</sup> empire. Bas-reliefs rappelant ses actes de bravoure.

Arrivés ici, dans une partie du cimetière que nous avons déjà vue, nous entrons dans le massif à dr. A quelque distance, \*Lord Seymour. Vaste et belle chapelle. Ensuite Mortier (m. 1835), duc de Trévise, maréchal et ministre. Puis Manuel (m. 1827), représentant du peuple, et Béranger (m. 1837), le chansonnier. A dr., les trois colonnes des frères Lameth (m. 1829, 1832, 1854).

Nous prenons maintenant le chemin du Dragon, en face du monument de Foy. A dr., la tombe de la famille Barton, derrière laquelle est représentée la disposition intérieure du caveau, qui peut contenir 60 personnes; il y en a encore de plus grands, comptant jusqu'à 80 places. A g., \*Barne (m. 1837), poète allemand. Médaillon et bas-relief par David. A dr., \*Bruat (m. 1855), amiral. A g., les deux Garnier-Pagès (m. 1841, 1878), hommes politiques célèbres. Monument par David. \*Geoffroy St-Hilaire (m. 1844), naturaliste. Médaillon par David. \*\*Démidoff, une comtesse et un prince russes (m. 1818 et 1870). Grand et superbe mausolée de style semi-oriental. Plus loin, du même côté, Perry. Chapelle ren-

fermant un joli bas-relief. A un coin, *Gaudin* (m. 1841), duc de Gaète et ministre. A g., dans le même chemin, \**Duret* (m. 1865), statuaire. Bas-relief et médaillon. Presque en face du chemin, *Désaugiers* (m. 1827), le chansonnier. A dr., *Pradier* (m. 1852), le sculpteur.

Nous montons à dr. de ce monument, le chemin Molière et Lafontaine. A dr., *Gay-Lussac* (m. 1850), le chimiste.

A g. du sentier transversal, *Lafontaine* (m. 1695), le fabuliste, et *Molière* (m. 1673), le poète comique, transférés ici en 1804. Plus loin, *le Roi et Mailland*. Monument surmonté d'une belle statue de Cléopâtre. — Nous tournons à dr., puis de nouveau à dr., près du monument de la famille Hugo. A dr., à l'écart, \**C. Say* (m. 1871), industriel; grande chapelle gothique. Nous montons un escalier à g.

Au commencement du chemin Laplace, presque en face de *Gay-Lussac*, à dr., *Laplace* (m. 1827), le géomètre. Derrière, le comte d'*Aboville* (m. 1843), général. Plus avant dans le massif, *Gros* (m. 1835), le peintre; plus loin, le grand obélisque de la comtesse *Gémont*. A g. du chemin, le comte de *Valence* (m. 1822). Derrière, *Daubigny* (m. 1878), le peintre. Buste et beaux ornements en bronze. Au bord du chemin, le marquis de *Pérignon* (m. 1818), maréchal de France. A dr., *Nelle* (m. 1851).

AVENUE TRANSVERSALE N° 1 (suite). A g., *Gourgand* (m. 1852), général. Plus loin, à dr., \**Aguado* (m. 1842), banquier. A g., *Rogniat* (m. 1840), lieutenant général. Ensuite, le \**marquis d'Argenteuil* (m. 1838), fondateur de plusieurs établissements de bienfaisance.

Nous revenons sur nos pas pour descendre à dr. l'avenue St-Morys. A g., à l'écart, *Ingres* (m. 1867), peintre d'histoire. Buste par Bonnassieux. A dr., \**M. Schalcher* (m. 1852). Haut-relief en bronze par Fromanger. — Nous prenons le chemin à g. pour aller remonter l'avenue parallèle à la précédente. Presque en face du chemin, \**Vve Schalcher* (m. 1839). Statue couchée, en bronze.

AVENUE TRANSVERSALE N° 1 (suite). Aux coins après le marquis d'Argenteuil, *Persil* (m. 1841), député, et la belle chapelle de *Tencé*.

Dans le premier chemin à dr., *Kardec* (m. 1869), «fondateur de la philosophie spiritiste». Monument original, en forme de dolmen, avec un buste en bronze par Capellaro. \**Casariera* (marquis de). Grande chapelle avec statue à l'intérieur.

Dans l'avenue transversale, à g., trois beaux monuments des familles *Daoust*, *Micart* et *Repond*. — A l'extrémité de l'avenue, \**Félix de Beaujour* (m. 1836), ancien consul. Mausolée haut de 32 m., dit communément le *pain de sucre*, qu'on aperçoit même de l'arc de triomphe de l'Etoile. Le défunt se l'est érigé de son vivant et y a dépensé 100 000 fr. Sur le devant, \**Dias Santos*. Haute pyramide, avec sculptures par Fessard. — On a une belle \*vue de Paris derrière le monument de Beaujour.

La partie supérieure du cimetière au delà de l'avenue transversale n° 2 contient encore fort peu de monuments; il y avait là précédemment des concessions temporaires et des fosses communes.

Nous redescendons à g. Du côté g., *Beaucé* (m. 1875), peintre. A dr., *Em. Souvestre* (m. 1854) et *Balzac* (m. 1850); à g., *Ch. No-dier* (m. 1844) et \**Delavigne* (m. 1843), écrivains bien connus. Au coin de dr., \**Mme de Faverolles*; \**Delphine Cambacères*; *Lacham-*

*beaudie* (m. 1872), fabuliste; *Soulié* (m. 1847), romancier. — Plus bas, \**Dorian* (m. 1873), manufacturier et ministre pendant le siège de Paris. Statue en bronze. Derrière, \**Mme Moris* (m. 1875). Groupe de bronze. Plus haut, le \**duc de Morny* (m. 1865), homme politique et ministre. Chapelle d'après Viollet-le-Duc. A g. de l'autre chemin, \**Michelet* (m. 1875), l'historien. Haut-relief par Mercié. Puis, *Delpech* (m. 1865), ingénieur; *Buloz* (m. 1877), directeur de la «Revue des Deux Mondes». Au delà du coin suivant, *Savalle* (m. 1864), ingénieur; *Andrianoff*, danseuse russe.

Dans le chemin latéral à dr. du monument Savalle: à g., *Crozatier* (m. 1855), statuaire; à dr., la belle chapelle goth. de la famille *Guilhem*. — Nous descendons plus loin à dr. A dr., *Fabre* (m. 1839), auteur dramatique. — Dans le chemin voisin, à g., \**Rœlofson* (m. 1871). Stèle en marbre avec un magnifique bas-relief.

La chapelle du cimetière n'a rien de remarquable. Belle vue sur le devant. On construit à dr. un grand monument en l'honneur de *Thiers* (v. p. 152). A g., *Reber* (m. 1880), professeur au conservatoire de musique. Statue haut-relief de la Musique.

Nous tournons ici à dr. dans l'AVENUE DE LA CHAPELLE, qui est bordée d'une quantité de beaux et grands monuments, la plupart de construction récente. A dr., *Desèze* (m. 1828), l'un des défenseurs de Louis XVI. \**Cartellier* (m. 1831), statuaire. Buste par Rude, bas-reliefs par Seurre. Plus loin, à dr., *Seminario*. Belle chapelle gothique. A l'angle de l'avenue qui monte à dr., *Cotes*. Grande chapelle ornée de fresques et de bas-reliefs. A g., \**Bouillier*. Grande et riche chapelle romane. Plus loin, *Bixet* (m. 1875), compositeur de musique. Buste en bronze. Ensuite encore une série de belles chapelles, l'une d'elles, à dr. (*Greger*), décorée de peintures. Vers l'extrémité, à g., *Errazzu*. Monument entouré de 4 statues symboliques par M. Meusnier. Au coin à dr., \**Cail* (m. 1858), ingénieur-mécanicien. Grande et magnifique chapelle surmontée d'un dôme.

A l'extrémité de l'avenue, à g., le \**monument des soldats morts dans le siège de 1870-71*, pyramide avec 4 statues de soldats, en bronze, par L. Schröder et Lefèvre. A côté, le *monument des gardes nationaux* tués à Buzenval, le 19 janv. 1871.

Plus haut, à g. de l'avenue circulaire, \**Jean Reynaud* (m. 1863), philosophe et publiciste. Statue haut-relief de l'Immortalité, en marbre, par Chapu, et médaillon en bronze par David. A dr., *Barillet* (m. 1873), jardinier de la ville de Paris. *Cléray* (m. 1882). Buste en bronze par Taluet. *Appel* (m. 1882). Belle chapelle renaissance. \**Crocé-Spinelli* et *Sivel* (m. 1875), victimes de la catastrophe du ballon le Zénith. Statues couchées en bronze, par Dumilâtre. \*Dans l'avenue voisine, à g., *Grisar* (m. 1869), compositeur de musique. Puis, *Lebertre*. Belle chapelle renaissance. A dr., près de *Dorian* (p. 149), *Desclée* (m. 1874), artiste dramatique.

Nous redescendons par l'avenue à dr. de *Dorian*. A g., *Edm. Adam* (m. 1877). Buste en bronze par A. Millet. *Convents* (m. 1877)

architecte. La famille *Molz*. Riche chapelle à soubassement en granit et couronnement en bronze. *Ricord* (m. 1876), médecin. Très belle chapelle renaissance. La *\*comtesse d'Agoult* (m. 1873), qui écrivit sous le nom de Daniel Stern. Stèle superbe en marbre blanc avec haut-relief allégorique. Nous traversons l'avenue de la Chapelle et descendons l'escalier à côté de la grande chapelle Boutillier.

A g., un monument sans nom avec une belle statue de femme en bronze. Dans les sentiers du même côté sont encore de nouveaux monuments remarquables.

A un coin des deux chemins qui descendent vers le parterre du bas, *Ed. Blanc* (m. 1877), entrepreneur des jeux de Monaco. Plus bas à dr., *Charles* et *Louis Blanc* (m. 1882). A g. du parterre, *Pozzo di Borgo* (m. 1842), diplomate russe, antagoniste de Napoléon I<sup>er</sup>. Buste colossal en bronze. A côté, *Marchal de Calvi* (m. 1873), médecin. Buste en bronze. Au carrefour, la jolie chapelle *Hautoy*.

Nous remontons à g. du parterre et tournons à g. Au coin d'un sentier, à g., la belle chapelle renaissance de la famille *Bouhey*.

Au coin de l'AVENUE CIRCULAIRE, à g., *Walewski* (m. 1868), homme d'Etat. Grand et beau mausolée. En face, famille *Carlier*. Statue par E. Carlier. Un peu plus haut, à dr. de l'avenue, *Anjubault* (m. 1868), constructeur mécanicien. Pleureuse par Maillet. — Nous redescendons l'avenue circulaire. A g., *Mottet*; à dr., *E. Périer*. Belles chapelles gothiques. A dr., *Luzarraga*; en face, *Cabirol*. Belles chapelles renaissance. Puis, à g., le comte *Pepoli* (m. 1867). Beau sarcophage. A dr., le prince *Pignatelli* (m. 1868). Buste. Encore plusieurs belles chapelles.

La partie supérieure de l'AVENUE PRINCIPALE dans laquelle nous arrivons, est une des plus curieuses du cimetière. — Côté g., nouveau monument en granit et marbre blanc, avec des fleurs et des ornements d'une finesse admirable. *Visconti*, le père (m. 1818), philologue, et le fils (m. 1854), architecte. *Beulé* (m. 1874), archéologue. *\*Dantan* (m. 1842), sculpteur, sépulture de famille. *Ach. Fould* (m. 1869), ministre des finances. *Rossini* (m. 1868), le compositeur de musique. *Alf. de Musset* (m. 1857), le poète (lire l'inscription). *Ph. Bécлар* (m. 1864), ministre plénipotentiaire. *\*Clément Thomas et Lecomte* (m. 1871), premières victimes de la Commune. Statue de la Patrie par Cugnot. *Lebas* (m. 1873), l'ingénieur qui érigea l'obélisque de la place de la Concorde. *\*Lenoir et Vavin*. Statue de Pleureuse. — Au milieu de l'avenue, un monument de souvenir, en mémoire des morts qui n'en ont pas.

Autre côté, en redescendant, *\*Th. Couture* (m. 1879), peintre. Buste et génies en bronze par Barrias. *Ledru-Rollin* (m. 1875), député radical. Buste en bronze. *Cousin* (m. 1867), écrivain et philosophe. *Auber* (m. 1871), le compositeur. Buste par Dantan. *Ern. Baroche* (m. 1870), chef de bataillon de mobiles tué au Bourget. Buste. *P.-J. Baroche* (m. 1870), avocat et homme politique. *Lefebure-Wély* (m. 1869), organiste et compositeur. *Perdonnet* (m. 1867), ingénieur. Statue et médaillon de Dubray. *François Arago* (m. 1853),

l'astronome. Buste par David. *Mouton*. Monument remarquable par ses bas-reliefs.

A quelque distance au N. du Père-Lachaise, à dr. du boul. de Ménilmontant, s'élève *Notre-Dame-de-la-Croix* (pl. R. 30), très belle église romane construite de 1865 à 1870, par Héret, avec une flèche sur le portail. Elle est sur une hauteur, où on l'aperçoit de loin, et l'on y accède par un perron monumental.

Plus loin dans la même direction se trouvent encore les Buttes-Chaumont (p. 165). On pourra retourner dans le centre de la ville par le chemin de fer de ceinture (v. p. 18), qui a une station près de l'église, la *stat. de Ménilmontant* (pl. R. 33), et dont la *stat. de Belleville-Villette* est près des Buttes-Chaumont. Il passe aussi un omnibus près de l'église (ligne 0; v. l'appendice).

## 6. Du Palais-Royal dans les quartiers du N.-E.

### I. Du Palais-Royal à Notre-Dame-de-Lorette.

#### Bibliothèque Nationale.

La *rue de Richelieu* (pl. R. 21; II), qui passe à l'O. du Palais-Royal, mène directement de l'extrémité inférieure de l'avenue de l'Opéra (p. 54) aux grands boulevards (p. 53).

On y remarque d'abord à g., au coin de la rue Molière, la RON-TAINE MOLIÈRE, érigée en 1844 à la mémoire du célèbre poète, qui mourut en 1673 dans la maison située vis-à-vis, n° 34. C'est un monument du style de la renaissance, de 16 m. de hauteur sur 6 m. 50 de largeur, dont le plan est de *Visconti*, avec une statue assise de Molière, par *Seurre*, et, de chaque côté, les statues des Muses de la comédie sérieuse et de la comédie légère, par *Pradier*.

Plus loin, à dr. après la rue des Petits-Champs, la

**Bibliothèque Nationale** (pl. R. 21; II). Après l'achèvement des parties en construction sur la rue Vivienne, elle occupera tout un îlot formé par les rues de Richelieu, des Petits-Champs, Vivienne et Colbert. L'entrée principale est dans la première de ces rues, en face de la fontaine Richelieu (v. p. 161).

La bibliothèque même est ouverte tous les jours de 10 h. à 4 h., sans exception pour la salle publique de lecture, si ce n'est du dimanche des Rameaux au lundi de Pâques, excepté les dimanches, les jours de fête et du dimanche de la Passion au lundi de Pâques pour les autres salles. On n'y admet que les personnes qui veulent y lire ou travailler, et il faut, pour les salles autres que la salle publique, une carte d'entrée, qu'on demande à l'administration (p. 159). Mais il y a des salles d'exposition géographique, d'exposition des imprimés, des manuscrits et des estampes et un cabinet des médailles ouverts au public les mardi et vendredi, les premières de 10 h. à 4 h., le dernier de 10 h. 1/2 à 3 h. 1/2. Il y a des catalogues, sauf pour le cabinet des médailles.

*Charles V*, dit le Sage (m. 1380), fut le premier roi de France qui posséda une collection de livres considérable; mais elle fut dispersée durant les guerres avec l'Angleterre. Le véritable fondateur de la bibliothèque actuelle fut *François I<sup>er</sup>*, qui fit acheter et copier des manuscrits dans tous pays, et qui enjoignit de déposer à sa bibliothèque un exemplaire de tous les ouvrages imprimés en France. Plus tard le nombre d'exemplaires du «dépôt légal» fut fixé à deux. La bibliothèque dut changer plusieurs fois de local; on lui assigna enfin en 1724 l'hôtel Mazarin, où elle est encore aujourd'hui.

Il reste toutefois peu de chose de l'édifice primitif, bâti par le